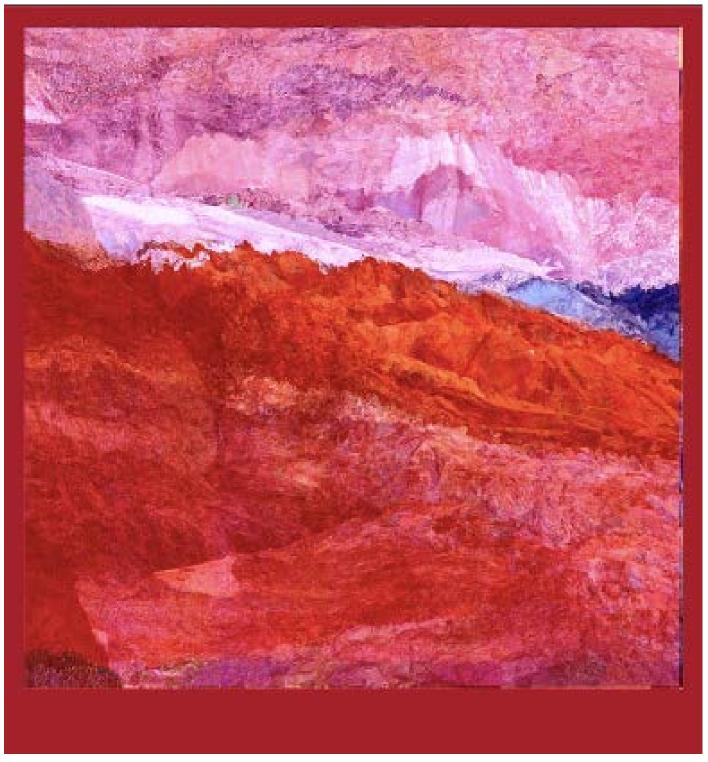


Jacques Perconte - «Terre Céleste»

«Découvrir le travail de Jacques Perconte, c'est partir en voyage dans un pays aux paysages magiques où le temps se dilate. Les couleurs jaillissent de toutes parts. L'image devient une matière picturale pour transformer l'écran de cinéma en véritable peinture.» Smaranda Olcèse



6 Avril - 17 Juin 2023

Exposition partenaire de l'ISEA



Terre Céleste

Jacques Perconte - 6 Avril - 17 Juin 2023 / April 6 - June 17, 2023

«C'est à la recherche d'un trésor que mon regard fugue au gré des lignes, filant le long des parois, glissant sur les crêtes, sur les sommets, traversant les bois suspendus aux falaises, glissant sur les à-pics piqués de roches éboulées. Mes yeux, des fois avec ma caméra, des fois sans, font fortune de riens accumulés dans le cœur. Lentement, sans penser, sans désirer, ils oublient et découvrent dans la vie une merveilleuse aventure.

L'harmonie d'une terre céleste, vibrante et vivante, où les eaux des océans brillent sans bruit de millions de bleus, où les forêts sont libres de leurs couleurs, où les montagnes sont enrobées de blancs, où les glaciers opalescents desd'oiseaux ont le ciel pour eux, nourrit le rêve d'un monde que nous épuisons. Si mes images chantent pourtant, c'est que le romantisme de de nos pas. Mais ce n'est pas ce déséquilibre que je veux pointer.

Si les montagnes s'élèvent si haut dans nos souvenirs, c'est qu'elles sont depuis la nuit de nos temps un monde lumineux, le monde d'un en haut magique un peu plus près des étoiles qui pointe vers l'infini de l'univers.

depuis la profondeur du coeur, en toute liberté d'un regard inconditionnel où chaque battement de paupières semble nous reveler l'essentiel de notre existence, la source de toute vie.»

Texte écrit par Jacques Perconte

«It is in search of a treasure that my gaze wanders along the lines, spinning along the walls, sliding on the ridges, on the summits, crossing the woods hanging from the cliffs, sliding on the peaks studded with rocks collapsed. My eyes and my camera make a fortune out trifles that accumulate in my heart. Slowly, without thinking, without desiring, they forget and discover a wonderful adventure in life.

The harmony of a celestial land, vibrant and alive, where the waters of the oceans shine noiselessly with millions of blues, where the forests are free of their colors, where the mountains are coated in white, where the opalescent glaciers descend into the valleys and where the plumes cendent dans les vallées et où les panachées of birds have the sky on their side, nourishes the dream of a world that we are exhausting. If my images sing however, it is because the romanticism of our prospects of bankruptcy enchants nos perspectives de faillite enchante le vertige the vertigo of our steps. But it is not this imbalance that I want to point out.

> If the mountains rise so high in our memories, it is because since the dawn of our times they have been a luminous world, the world of a magical world above, a little closer to the stars, which points towards the infinity of the universe.

These images lead us to see fully from the Ces images nous amènent à voir pleinement depths of the heart, in the freedom of an unconditional gaze where each blink of the eye seems to reveal to us the essence of our existence, the source of all life

Text by Jacques Perconte





© Martin Noda

Biographie Jacques Perconte

Né à Grenoble en 1974, Jacques Perconte vit et travaille entre Paris et Rotterdam.

Il développe une œuvre audiovisuelle et cinématographique où environnement et paysage sont les véhicules d'une esthétique qui bouleverse la vision autant que les technologies qu'elle met en œuvre.

De la Normandie aux sommets des Alpes, des fins fonds de l'Écosse aux polders néerlandais, il parcourt et filme passionnément les éléments. Le surprenant universalisme formel, qui semble renvoyer visuellement à ce qu'était la peinture quand elle s'est saisie de la nature comme motif, nait de la relation entre le rythme délicat et l'apparente douceur des sujets et l'extrême technicité des images qui manifestent dans toutes leurs dimensions leur réalité numérique. L'énergie du geste de Perconte s'inscrit dans l'image fabriquée par la caméra et se révèle en se libérant de ses contraintes par le travail de nature technologique des images.

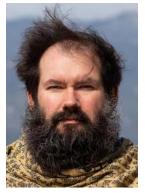
L'exploration avec l'informatique de l'internet et de la vidéo à la fin des années 90, le conduit à poser les bases d'une nouvelle esthétique en étant le premier artiste à avoir travaillé les images en mouvement par le détournement des méthodes de compressions numériques.

Jacques Perconte nous fait rentrer dans la nature même de l'image et de sa fabrication pour trouver de nouvelles proximités avec ses sensations.

Grâce à la rétro-ingénierie et à la manipulation experte des technologies de codage et de stockage, le détournement des procédés high-tech de l'industrie audiovisuelle de Jacques Perconte dépasse la question technique et réussit à faire de ses paysages des fééries de couleur dont le succès critique et populaire va en grandissant.

Ce travail s'inscrit dans une histoire critique des représentations, de la peinture au cinéma. La tradition du paysage est envisagée dans une nouvelle primitivité permise par la technologie : Jacques Perconte nous révèle «le paysage de l'image plutôt que l'image du paysage». C'est une approche esthétiquement inédite à partir des défauts de l'image numérique qui s'inscrit dans une réflexion sur la nécessaire réapropriation de la technique par les artistes face au déterminisme technologique des appareils de perception. Aussi, à partir de la peinture, de la performance, du cinéma, avec des œuvres linéaires ou génératives, le travail de Jacques Perconte prend des dimensions nouvelles, sonores, documentaires, dans des relations avec la réalité réinventées.

Son travail navigue entre les salles de cinéma, les espaces d'exposition et la scène. Ses œuvres même si elles revêtent des formes diverses (film linéaire, film génératif, performance audiovisuelle, impression, installation) sont le résultat d'une recherche expérimentale continue.





© Martin Noda

Biography Jacques Perconte

Born in Grenoble in 1974, Jacques Perconte lives and works between Paris and Rotterdam. He is developing an audiovisual and cinematographic work in which environment and landscape are the vehicles of an aesthetic that disrupts vision as much as the technologies it uses.

From Normandy to the peaks of the Alps, from the depths of Scotland to the Dutch polders, he travels and films the elements with passion. The surprising formal universalism, which seems to be a visual reference to what painting was when it seized nature as a motif, is born of the relationship between the delicate rhythm and apparent gentleness of the subjects and the extreme technicality of the images, which manifest their digital reality in all their dimensions. The energy of Perconte's gesture is inscribed in the image produced by the camera and is revealed by freeing itself from its constraints through the technological nature of the images.

The exploration of the Internet and video in the late 1990s led him to lay the foundations of a new aesthetic by being the first artist to work on moving images by diverting digital compression methods.

Thanks to reverse engineering and the expert manipulation of coding and storage technologies, Perconte's hijacking of the high-tech processes of the audiovisual industry goes beyond the technical question and succeeds in turning his landscapes into colourful fairy tales whose critical and popular success continues to grow.

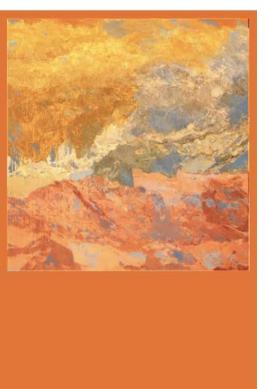
This work is part of a critical history of representations, from painting to cinema. The tradition of landscape is considered in a new primitivity made possible by technology: Jacques Perconte reveals to us «the landscape of the image rather than the image of the landscape». It is an aesthetically new approach based on the defects of the digital image, which is part of a reflection on the necessary re-appropriation of technique by artists in the face of the technological determinism of the devices of perception. Also, from painting, performance, cinema, with linear or generative works, Jacques Perconte's work takes on new dimensions, sound, documentary, in reinvented relationships with reality.

His work navigates between the cinema, exhibition spaces and the stage. His works, even if they take different forms (linear film, generative film, audiovisual performance, print, installation) are the result of continuous experimental research.



Les dix Alpes

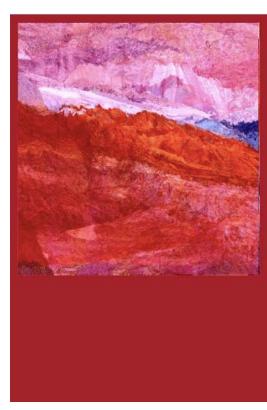
«De mes voyages dans les Écrins, la magnifique Meije et ses glaciers rencontre dans cette série les autres hautes montagnes que j'ai filmées en avion au-dessus Alpes, en France, en Italie, en Suisse, en Autriche... trempées dans des vibrations de couleurs figées, les images compressées et assemblées, très mouvementées, révèlent leur force. La série de trois cents images uniques commence à raconter cette passion que j'ai pour ces montagnes et l'intensification de mon travail sur cette chaîne où je suis né.»



Jacques Perconte, *Dix Alpes, Print 87x60cm*061 2019-02-17 23-29-11, 2019



Jacques Perconte, *Dix Alpes, Print 87x60cm*280 2019-02-19 19-49-39. 2019



Jacques Perconte, *Dix Alpes, Print 87x60cm*218 2019-02-19 12-40-43, 2019

«From my travels in the Ecrins, the magnificent Meije and its glaciers (french Alps) meet in this series the other high mountains that I filmed over the Alps, in France, Italy, Switzerland, Austria ...

Drenched in vibrations of frozen syntetic colors, compressed and assembled images very eventful, reveal their strength. The series of three hundred unique images begins to tell the passion story that I have for these mountains and the intensification of my work on this chain where I was born.»

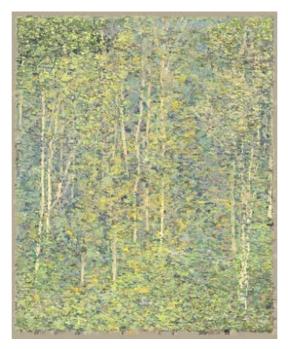


Lahntal, Balduinstein



Jacques Perconte, Lahntal, Print 56x44cm --02-28 17.36.48, 2022

«Balduintein est un petit village sur la Lahn, pas très loin de la vallée du Rhin. C'est une étape mystique annuelle depuis longtemps pour moi. Ces paysages ont commencé à faire partie de moi. Chaque année, après mon passage dans la région, j'imagine mon retour, je pense à cette semaine spéciale que je passe ici après noel généralement. En 2021, pour la première fois je suis venu ici avec ma caméra. C'est peut-être le seul endroit où je ne venais pas pour filmer. J'ai été accueilli par un temps merveilleux et j'ai pu rencontrer une lumière que je ne faisais qu'imaginer. C'est emprunt de la force spirituelle qui émane de là-bas que j'ai conduit cette exploration visuelle. Comme je le fais souvent en ce moment, en plongeant dans l'or fin ces images vibrées par le vent, soufflées par Mère Meera, sont apparues ces pistes magiques d'une forêt enchantée. Les artefacts sont restés comme jamais à la surface de l'image, laissant transparaitre en arrière plan les arbres qui même s'ils semblent en équilibre dans le vide, sont bien droits, stables et ancrés.»



Jacques Perconte, Lahntal, Print 56x44cm - 02-28 15.45.45, 2022

«Balduintein is a small village on the Lahn, not far from the Rhine Valley. It has long been a mystical annual stop for me. This landscape became more and more a part of me. Every year after being in the region, I imagine my return and think about that special week I usually spend here after Christmas. In 2021 I came here for the first time with my camera. This was maybe the only place I didn't get to film. I was greeted by beautiful weather and encountered a light I had only dreamed of. Borrowed from the spiritual power emanating from there, I have made this visual exploration. As I often do these days, I dipped these vibrating, wind-blown images blown by Mother Meera in fine gold and the magical paths of an enchanted forest emerged. The artefacts remained on the image surface as never before, letting the trees shine through in the background, which, although appearing to be floating in the air, are straight, stable, and anchored.»



Le Mont Blanc de Tours - WATCH VIDEO



Jacques Perconte, Le Mont Blanc de Tours, 2022 - film video - Durée 40mn

«Et si une montagne s'élevait à Tours. Si au bord de la Loire, d'un sol d'or s'arrachait de la terre, de la roche, des arbres, des rivières, et comme un vaisseau montait une montagne. Et si en même temps qu'elle montait, elle s'effondrait, elle se repliait, elle disparaissait à la même vitesse à l'horizon, comme le soleil se couche. C'est le mont Blanc de Tours.

Dans la continuité de mon film «Avant l'effondrement du mont Blanc», cette pièce explore ces lentes vagues qui façonnent les paysages de montagne : «Les montagnes tombent, nous n'y pouvons rien. Et même si nous avons les moyens de nous élever à leur hauteur pour les admirer, pour dépasser ces sommets inaccessibles où de nombreux explorateurs ont perdu la vie en voulant accéder au privilège de les vaincre, les montagnes continueront à tomber comme elles continuent de s'élever. Si le mont Blanc s'effondre, il s'élève aussi.»

«And if a mountain rose in Tours. If on the banks of the Loire, earth, rocks, trees, rivers were torn from a golden soil, and like a ship ascended a mountain. And if at the same time as it rose, it collapsed, it fell back, it disappeared at the same speed on the horizon, as the sun goes down. It is the Mont Blanc of Tours.

In the continuity of my film "Before the collapse of Mont Blanc", this piece explores these slow waves that shape mountain landscapes: "The mountains are falling, we can't do anything about it. And even if we have the means to rise to their height to admire them, to go beyond these inaccessible peaks where many explorers have lost their lives trying to access the privilege of conquering them, the mountains will continue to fall as they continue to rise. raise. If Mont Blanc collapses, it also rises. "



Jacques Perconte expositions/exhibitions (selection)

<u>Salles et festivals de cinéma documentaire et d'avant-garde/Documentary and avant-garde film</u> venues and festivals

- DocFortNight MoMa
- Tribeca Film New York
- IFFR Rotterdam
- Alchemy Écosse
- Côté Court France
- Oberhausen Kurzfilmtage, Busan Corée
- Musée Faure, Aix-les-Bains, 2019
- Collège des Bernardins, Paris, 2014
- Prieuré Saint-Pierre, Pont-Saint-Esprit, 2014
- Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre 2015
- Galerie Charlot, Paris, 2012-13-14-15
- Cinémathèque française 2014-15 cycle d'avant-garde sous le nom de «soleils»
- Participation au film Holy Motors de Léos Carax, 2012,
- Extrait du film «Après le feu» dans le «Livre d'images» de Jean-Luc Godard, 2019

Collectives

- Centre Pompidou, Paris, 2021
- Palazzo del Governatore, Parme 2020
- Musée d'art contemporain, Shenzhen 2019
- Musée polytechnique, Moscou, 2019
- Abbaye royale, Saint-Riquier 2017
- Union Européenne au conseil de l'Europe, Bruxelles, réalisation vidéo monumentale, 2016

<u>Collaborations musicales / Musical collaborations</u>

Jean-Benoît Dunckel, Jeff Mills, Mikhail Rudy, l'Onceim...

Scènes françaises/French scenes

- Maison de la musique, Nanterre, 2019-20-21
- Église saint Mery, Paris, 2020
- Création spectacle Seconde Nature avec le chorégraphe Fabrice Lambert, 2020
- Compagnie miroirs étendus, adaptation Opéra Vidéo Faust de Berlioz, 2017 avec le compositeur Othman Louati
- Philharmonie, Paris, 2015
- Cathédrale de Sarlat. 2016

Rétrospectives et programmes monographiques / Retrospectives and monographic programs

- Côté Court, Invideo Mostra de milan, Silencio Paris

Collaboration du travail de recherche / Collaboration of the Research Work

- Bidhan Jacobs, thèse «Vers une esthétique du signal. Dynamiques du flou et libérations du code dans les arts filmiques»), Nicole Brenez, Vincent Sorrel, Antonio Somaini, Vincent Deville, Violaine Boutet de Monvel, Fred Brayard, Sean Cubitt, Yves Citton, Alice Leroy, Samuel André, Julien Ribeil, Hélène Breschand, Eric-Maria Couturier, Julie Rousse, Michel Herreria, Didier Arnaudet, Marc Em, Hugo Verlinde, Jean-Jacques Birgé, Eddie Ladoire, Mélaine Dalibert, Simonluca Laitempergher, Vidal Bini

Presse / Press

Cahiers de cinéma, Critikat, Art Press, Le Monde





Jacques Perconte, Alpi Dicembre, 2014 - film video

«Comme rien de la machine ne lui est étranger, il la provoque, la pousse à ses limites, pense à partir de ses insuffisances et crée en fonction de ses erreurs. ... l'ancrage esthétique de Jacques Perconte revendique les puissances de l'impression, aux sens à la fois phénoménologique et pictural.»

Nicole Brenez, historienne du cinéma et chargée de la conservation du cinéma d'avant-garde à la cinémathèque française.